

CATALOGUE RAISONNÉ
DES
FORMICIDES provenant du Voyage en Orient
de M. Abeille de Perrin
ET
DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. ERNEST ANDRÉ (de Gray).

(Séance du 24 Novembre 1880.)

Si ce Catalogue, qui comprend les Fourmis récoltées en Orient par M. Abeille de Perrin, présente quelque intérêt et jette une nouvelle lueur sur un petit coin de la myrmécologie, la science remerciera, non l'auteur de cette notice, mais l'entomologiste distingué qui en a réuni les matériaux. Pour moi, je dois un tribut spécial de reconnaissance à l'ami dévoué et généreux qui, non-seulement a bien voulu, sur ma prière, recueillir un bon nombre de Fourmis, mais qui a libéralement partagé avec moi ces richesses si laborieusement acquises.

Je remercie aussi particulièrement mes savants collègues, MM. Emery et Forel, pour les renseignements qu'ils m'ont fournis et les types précieux dont ils ont enrichi ma collection.

Je n'ai pas cru utile de donner la synonymie des espèces citées dans le cours de ce travail; on la trouvera aussi complète que possible tant dans le récent *Catalogue des Formicides d'Europe* dû à la collaboration de MM. Emery et Forel, que dans la Monographie que je prépare des insectes de cette famille et qui fera partie du *Species des Hyménoptères d'Europe* dont mon frère a entrepris la publication.

SOUS-FAMILLE **Formicidæ.**

Genre CAMPONOTUS Mayr.

1. C. SYLVATICUS Ol.

♂, ♀. Jaffa, Antiliban.

Les exemplaires de Jaffa, par leur couleur, leur tête mate et leur forte stature, appartiennent à la var. *cognatus* Sm. Quelques individus sont noirs et passent à la var. *æthiops* Latr., dont ils se distinguent par leur taille et le manque d'éclat de leurs téguments.

Une ♂ *minor* de l'Antiliban se rattache à la var. *sylvatico-æthiop* Forel.

De l'Antiliban je possède aussi une ♂ *major* et une ♂ *minor* qui répondent tout à fait à la description que M. Mayr donne de son *Fedtschenkoi* du Turkestan; la pilosité du corps est longue et abondante, surtout sur le thorax et l'abdomen; le scape des antennes et les pattes portent de nombreux poils obliquement dressés, entremêlés de quelques uns plus longs et plus perpendiculaires; mais ces ouvrières ont la stature, la couleur et l'opacité des téguments du *sylvaticus* var. *cognatus*, de sorte qu'il me paraît impossible d'en faire une espèce distincte. M. Forel avait déjà (Études myrmécologiques, 1879) réuni le *Fedtschenkoi* au *sylvaticus* comme simple race, et l'examen des insectes que j'ai sous les yeux m'amène à partager complètement l'opinion de ce savant myrmécologiste.

2. C. LIBANICUS, nov. sp. (Pl. 3, fig. 14, 15.)

♂. Entièrement noir, avec l'extrémité des mandibules, le funicule, les articulations des pattes et les tarses d'un rougeâtre foncé. Tout le corps est couvert d'une ponctuation forte et serrée qui le rend mat; cette ponctuation est plus grosse et plus écartée sur le thorax, dont les côtés sont grossièrement ridés-réticulés; elle est, au contraire, plus fine et plus serrée sur l'abdomen. Pubescence jaunâtre très fine et éparse, un peu plus abondante sur les pattes et les antennes; pilosité rare, d'un blanc jaunâtre, plus serrée sur l'abdomen. Tête assez courte, plus large

arrière qu'en avant et un peu plus étroite que le pronotum. Mandibles armées de cinq dents et marquées de rides longitudinales faibles et gros points enfoncés épars. Épistome sans carène, non avancé en lobe son bord antérieur qui n'est pas échancré en son milieu; indépendamment de la ponctuation générale, il porte, ainsi que les joues, le front et vertex, quelques points allongés plus apparents. Thorax court, à profil dorsal non interrompu, légèrement et régulièrement arqué d'avant en arrière; il est assez plan en dessus, et sa face supérieure forme avec ses bords latéraux un angle presque droit, à sommet arrondi pour les pronotum et à arête vive pour le mésonotum. Le pronotum, vu en dessus, est deux fois aussi large que long, ses bords latéraux sont fortement arrondis aux épaules; le mésonotum est trapézoïdiforme, un peu plus long que le pronotum et très rétréci en arrière; vu en dessus, il paraît presque aussi long qu'il est large à sa partie antérieure. Le mésonotum est bien plus étroit que les deux autres segments; sa face basale est plane, quadrangulaire, à côtés parallèles, et un peu plus longue que large; elle est jointe par un angle presque vif sa face déclive qui est presque verticale transversalement concave. Écaille ridée en travers, très épaisse, faiblement convexe ou presque plane en arrière, plus convexe en avant, avec ses bords arrondis. Abdomen en ovale court. — Long. 5 mill.

Bethméri (Liban).

Cette espèce paraît avoir certains rapports avec le *C. carbo* Em. (Ann. Mus. civ. di Genova, vol. XII, 1878) qui ne m'est pas connu en nature, mais elle en diffère par sa taille plus petite, son écaille plus mince et sa pilosité qui est d'un blanc jaunâtre, tandis qu'elle est noire chez le *C. carbo*.

3. *C. LATERALIS* Ol.

♂. Jaffa, Antiliban.

Les exemplaires de Jaffa appartiennent au type de l'espèce, ceux de Antiliban à la variété *foveolatus* Mayr. Chez ces derniers, le profil dorsal du thorax est presque rectiligne et forme un angle à peine sensible à la jonction du mésonotum et du métonotum. Comme ils ressemblent d'ailleurs à tous points au *foveolatus*, je ne veux pas attacher à la forme du thorax une importance qu'elle ne doit en avoir, d'autant plus qu'un certain nombre d'individus du *foveolatus* récoltés par moi dans une même localité aux environs de Beaune (Côte-d'Or) offrent tous les passages entre

les individus à thorax profondément anguleux et ceux où l'angle s'efface pour se rapprocher de la ligne droite, sans cependant atteindre l'exagération que présentent en ce sens les ouvrières de l'Antiliban.

Genre MYRMECOCYSTUS Wesm. (*Cataglyphis* Först.).

4. M. VIATICUS F. (Pl. 3, fig. 4.)

♂. Jaffa, Beyrouth, Alexandrie.

Les exemplaires de Beyrouth et d'Alexandrie ont le corps d'un rouge sombre mat, avec l'abdomen noir, assez luisant; ceux de Jaffa sont entièrement noirs et l'abdomen est mat comme le reste du corps; leur taille varie de 5 à 12 mill. Je donne à cette variété locale assez constante le nom de *niger*.

5. M. ALTISQUAMIS, nov. sp. (Pl. 3, fig. 6, 7.)

♂. Tête, thorax et pétiole d'un noir brun foncé; mandibules, scape des antennes, articulations des pattes, extrémité des tibias et tarses d'un rouge brun; abdomen d'un vert bronzé sombre ou olivâtre, un peu chatoyant, avec le bord postérieur de ses segments d'un brun jaunâtre. Tout le corps mat, pattes assez luisantes. Tête, thorax et pétiole couverts de rugosités granuleuses fines et très serrées; sur les côtés de la tête et sur l'épistome se voient en outre un certain nombre de points enfoncés; abdomen très densément couvert de rides ou stries transversales très fines; pattes présentant une sculpture analogue à celle du thorax, mais bien plus superficielle. Palpes maxillaires hérissés, surtout sur leur dernière moitié, de poils assez longs, presque perpendiculaires et un peu frisés; quelques longs poils se voient sur les mandibules, l'épistome, ainsi qu'au-dessous de la tête, du thorax et de l'abdomen; le dessus du corps en est complètement dépourvu. Pubescence d'un blanc jaunâtre, très fine et extrêmement éparsée ou presque invisible sur la tête, le thorax et le pétiole, plus longue et bien plus abondante, quoique toujours peu serrée, sur l'abdomen. Mandibules assez fortement striées, armées de six dents noirâtres à l'extrémité et dont l'antérieure est très longue. Tête grande, un peu plus longue que large; épistome nettement caréné; scape des antennes grêles, dépassant notablement l'occiput. Thorax peu allongé,

fortement étranglé entre le mésonotum et le métanotum, ce dernier assez convexe et sans limite distincte entre sa face basale et sa face déclive. Pétiole surmonté d'une écaille assez épaisse, convexe en avant, à peu près plane en arrière, au moins deux fois aussi haute que large et plus large en haut qu'en bas; sa face postérieure, plus longue que sa face antérieure, présente un peu l'aspect d'un fer de lance à sommet très obtus. Abdomen peu allongé, légèrement comprimé. — Long. 10 mill.

Antiliban.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec les individus noirs du *M. viaticus*, mais elle s'en écarte par son abdomen d'un bronzé chatoyant revêtu d'une pubescence plus épaisse que le reste du corps, par sa stature plus courte et surtout par la forme très remarquable de l'écaille de son pétiole.

Cet insecte, dont M. Abeille de Perrin n'a malheureusement rapporté qu'un très petit nombre d'exemplaires, est assez commun dans l'Antiliban, sur les chênes; le *viaticus*, au contraire, ne se rencontre jamais, parait-il, que sur le sable; il serait donc possible que les mœurs des deux espèces fussent différentes.

6. *M. ALBICANS* Roger. (Pl. 3, fig. 5.)

♂. Beyrouth, Jaffa.

Les ♂ que j'ai reçus d'Orient affirment une fois de plus l'extrême variabilité de cette espèce.

J'ai sous les yeux des individus de Beyrouth qui, par leur couleur d'un rouge clair avec l'abdomen seul noir, se rattachent à la variété de Séville décrite par Mayr (Neue Formiciden) et que j'appellerai *viaticoides*. D'autres exemplaires du même pays ont le corps d'un rouge un peu plus pâle avec l'abdomen testacé, le plus souvent noirâtre sur son tiers apical, et forment le passage au type suivant.

Les ♂ de Jaffa sont entièrement d'un testacé clair avec la tête ordinairement un peu plus rougeâtre et l'abdomen plus pâle. Ils se rattachent d'ailleurs par tous leurs autres caractères au type de Roger, dont ils constituent le dernier degré de décoloration. A première vue on pourrait les confondre avec le *M. pallidus* Mayr, mais leur pétiole tout à fait semblable à celui de *albicans* les sépare nettement de cette espèce. Je donne

à cette variété remarquable, et qui paraît assez constante à Jaffa, le nom de *lividus*.

Dans une récente étude sur les rapports des *M. viaticus* et *albicans* (Crociera del Violante, p. 3), M. Emery paraît convaincu que ces deux espèces doivent être réunies, et regarde la variété *viaticoides* comme formant le passage au *viaticus*. L'examen des types que je possède ne me permet pas de partager cette opinion. S'il est vrai que les ♂ de l'*albicans* provenant de Séville et de Beyrouth ont de très grands rapports de coloration avec le *M. viaticus*, var. *megalocola* Först, qui paraît propre au nord de l'Afrique, les deux espèces se distinguent toujours par des caractères constants et assez facilement appréciables. Sans parler de la forme de son abdomen qui n'a aucune valeur, puisque, le plus souvent, il est comprimé comme chez le *viaticus*, le *M. albicans* est toujours beaucoup plus lisse, plus luisant, sa taille est constamment petite et beaucoup moins variable (mes exemplaires mesurent de 4 à 6 mill.); le nœud de son pétiole est plus anguleux, moins épais, moins sphérique (voir fig. 5); son métanotum est aussi bien plus plan, sa face basale rejoint sa face déclive sous un angle très obtus mais sensible. Le *M. viaticus*, au contraire, a toujours la sculpture plus forte, sa taille est bien plus variable et souvent grande (4 à 12 mill.); le nœud de son pétiole, même chez les plus petits individus, est constamment sphérique, non anguleux (v. fig. 4); enfin son métanotum est plus haut, plus convexe, sans limite entre sa face basale et sa face déclive.

A ces différences constantes, et qui subsistent malgré toutes les variations de taille et de couleur, j'ajouterai un caractère d'une grande importance qui m'est fourni par le dernier segment abdominal des mâles. J'ai reçu d'Espagne (Madrid) quelques ouvrières qui, par leur couleur générale d'un brun foncé, se rapportent au véritable type de l'*albicans* décrit par Roger. Ces ouvrières étaient accompagnées de deux mâles qui se distinguent de ceux du *viaticus*, non-seulement par leur coloration et l'éclat de leurs téguments, mais surtout par la forme de l'hypopygium qui est échancré en demi-cercle à son extrémité et porte, au milieu de sa courbe rentrante, un petit lobe peu saillant qui est lui-même légèrement échancré. L'hypopygium du *M. viaticus*, au contraire, est muni en arrière de trois épines mousses assez longues.

7. M. CURSOR Fonsc.

♂. Bloudan (Antiliban), au sommet de la montagne, sous les pierres recouvertes par la neige.

On avait déjà, dans la *F. fusca* L., un exemple de Fourmis s'élevant à de grandes hauteurs, car on l'a observée en Europe jusqu'aux sommets des Alpes, et, en Amérique, on l'a rencontrée à 4,000 mètres d'altitude; mais aucun fait semblable n'avait encore été signalé chez les *Myrmecocystus* et, en particulier, chez le *M. cursor*, qui se plait dans les endroits chauds et n'habite en France que la zone méditerranéenne.

Cette considération d'habitat jointe à certaines différences que présentent les individus de Bloudan et que je signalerai tout à l'heure, m'avaient tout d'abord fait croire à une espèce nouvelle, mais, après un examen plus minutieux, je n'ai pas cru devoir attribuer à ces caractères différentiels une valeur spécifique, et je rattache ces exemplaires à une variété du *cursor*, que je nommerai *frigidus*.

Cette variété diffère du type par son pronotum paraissant (vu en dessus) plus large que long, non rétréci en avant, avec le bord antérieur obtusément arrondi. Chez le *M. cursor*, au contraire, le pronotum est aussi long ou plus long que large, fortement rétréci en avant, où il forme un angle aigu dont le sommet est à son articulation avec la tête.

Le *M. frigidus* a aussi l'abdomen peu ou pas comprimé, son écaille est moins épaisse avec le bord supérieur plus large, moins arqué et souvent échancré au milieu. Sa forme générale est plus large, plus courte, et il ressemble davantage à une *Formica*, dont il s'écarte par la conformation de ses palpes maxillaires, de ses antennes et de ses arêtes frontales. Sa couleur d'un noir bronzé ainsi que sa sculpture sont identiques à celles des individus typiques, et son éclat est peut-être encore plus prononcé. Sa taille oscille entre 4 et 6 millimètres.

Genre FORMICA L.

8. F. RUFIBARBIS Fab.

♂. Bloudan (Antiliban).

Genre LASIUS Fab.

9. L. BRUNNEUS Latr.

♀. Jaffa.

Genre PRENOLEPIS Mayr.

10. P. LONGICORNIS Latr.

♂ ♂. Égypte, Syrie, Palestine.

Cette espèce, répandue dans les régions tropicales du monde entier et qui s'est acclimatée dans quelques serres chaudes de l'Europe, n'avait pas encore été rencontrée dans le domaine de la faune européo-méditerranéenne. Sa découverte en Syrie et dans le nord de l'Égypte est donc intéressante en reculant les limites de son extension.

Voici la description du mâle, qui n'était pas encore connu :

♂. Corps étroit, allongé, d'un jaune sale, plus ou moins brunâtre par places, avec l'abdomen plus foncé. Brillant, presque sans pubescence, sauf sur les antennes et les pattes ; tête, devant du thorax et abdomen parsemés de soies raides, grosses, médiocrement longues et peu serrées. Scape des antennes sans poils dressés ; pattes portant à peine quelques poils isolés. Tête plus longue que large ; sillon frontal large et bien visible ; antennes longues et grêles, à peu près aussi longues que le corps ; scape de la longueur des huit premiers articles du funicule et atteignant en arrière la région du scutellum ; les articles du funicule allongés, sub-égaux, sauf les deux premiers qui sont un peu plus courts et le dernier qui est plus long. Thorax allongé ; écaille fortement inclinée ; abdomen en ovale allongé, tronqué en avant, acuminé en arrière ; organes génitaux proéminents. Ailes légèrement enfumées ; stigma et nervures d'un jaunâtre pâle, peu apparents. — Long. 2 1/2 mill.

Un seul individu.

Ce mâle se distingue facilement de ses congénères par son corps étroit et allongé, par sa tête plus longue que large et par la longueur et la gracilité de ses antennes.

11. *P. VIVIDULA* Nyl.

♀, ♂. Jaffa, Ramleh (Palestine).

Cette espèce, comme la précédente, paraît cosmopolite. On la connaissait du Texas, de l'Australie et des îles du Grand Océan; elle s'est acclimatée dans les serres chaudes de Munich, Leyde et Helsingfors, mais sa rencontre en Palestine est un fait nouveau pour la géographie entomologique.

Les exemplaires de Jaffa ont le thorax rougeâtre; ceux de Ramleh sont entièrement bruns, sauf les mandibules, les pattes et les antennes, qui sont d'un jaune brunâtre.

Genre ACANTHOLEPIS Mayr.

12. *A. FRAUENFELDI* Mayr. (Pl. 3, fig. 8.)

♀, ♂. Jaffa; ♀, ♂, Beyrouth.

Les exemplaires de Jaffa appartiennent à la variété *bipartita* Smith. La ♀ se distingue de celle du *Frauenfeldi* typique par sa taille plus grande (5-6 mill.), par sa couleur d'un brun marron plus clair, et par la pubescence soyeuse de son abdomen plus épaisse. Elle a, comme les femelles typiques, le thorax arrondi en avant, sans épaules marquées, et le second article du funicule des antennes plus court que le troisième.

Les individus de Beyrouth présentent une remarquable particularité: tandis que les ♀ se distinguent à peine des précédentes et que le ♂ est parfaitement identique à un mâle de *Frauenfeldi* qu'a bien voulu me céder M. Emery, les ♀ sont tellement distinctes que j'en aurais fait certainement une espèce nouvelle si j'avais pu trouver dans le ♂ une différence appréciable. Voici les caractères de cette curieuse variété, que je nommerai *syriaca*:

♀. Elle est, comme je l'ai dit, si voisine des ouvrières typiques qu'on ne peut trouver de caractères sérieux pour la différencier. A la petite taille du vrai *Frauenfeldi* (2-2 1/2 mill.) elle joint le peu d'éclat de la variété *bipartita*; sa couleur est d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, avec les mandibules, le funicule, les articulations des pattes et les tarsi plus

clairs. M. Abeille de Perrin m'écrit que ses allures sont différentes de celles de la *bipartita* et la font facilement reconnaître quand on l'observe sur place.

♀. Entièrement d'un noir brun foncé, un peu luisant, avec les mandibules, le funicule des antennes, les articulations des pattes et les tarsi d'un rougeâtre sombre. Tout le corps est à peu près également couvert d'une pubescence courte, extrêmement fine, jaunâtre, non soyeuse et visible seulement à un jour frisant. Pilosité à peu près nulle; à peine çà et là quelques poils isolés sur la tête et l'abdomen dont le dessus en est un peu plus garni. Tête presque lisse, très finement ridée-punctuée; thorax un peu plus fortement et densément ridé-punctué. Tête un peu moins large que le thorax; mandibules presque indistinctement striées à leur extrémité, marquées de quelques points enfoncés et armées de cinq dents dont l'antérieure est un peu plus forte. Épistome convexe, non caréné ou seulement avec une apparence de carène très obtuse près de l'aire frontale; son bord antérieur est faiblement relevé et non échancré. Aire frontale distincte. Antennes avec les premiers articles du funicule un peu plus longs que les suivants, sauf le dernier qui est le plus long; le second article du funicule n'est pas plus court que le troisième. Prothorax large en avant, son bord antérieur à peine arqué, ses angles antérieurs très marqués, presque droits; son bord antérieur et surtout ses angles latéraux sont très visibles quand l'insecte est examiné en dessus. Mésonotum (vu en dessus) presque carré ou un peu plus large que long, faiblement convexe en avant, aplati en arrière; scutellum assez convexe; métanotum oblique, sans face basale distincte; il est armé de chaque côté, vers son tiers antéro-supérieur, d'une forte dent aplatie sur les côtés, tronquée ou arrondie à son extrémité et dirigée en arrière, en haut et en dehors. Écaille en forme de losange, ayant sa plus grande largeur en son milieu et fortement échancrée à son bord supérieur dont les angles forment deux dents assez fortes et émoussées. Abdomen en ovale court. Alles légèrement enfumées de jaunâtre; nervures et stigma d'un brun clair; pas de cellule discoïdale. — Long. 4 1/4-5 mill.

Cette femelle est remarquable par sa pubescence très fine, par son pronotum en partie visible en dessus, carré en avant, avec les angles latéraux très marqués, et surtout par les fortes dents dont est armé son métanotum.

♂. Je n'ai pu trouver aucune différence entre ce mâle et l'exemplaire

de l'île de Capri que je dois à M. Emery ; toutefois, comme le *Frauenfeldi* ♂ n'a encore été décrit que d'une façon très incomplète, je crois utile d'en donner ici une description nouvelle et plus détaillée :

Noir luisant ; scape des antennes, cuisses et tibiais d'un brun noir à peine rougeâtre ; funicule, tarsi et bord terminal des mandibules d'un brun roussâtre. Pilosité presque nulle ; on aperçoit seulement quelques poils isolés sur la tête et l'extrémité de l'abdomen. Pubescence extrêmement fine et très éparse sur le corps, un peu plus serrée sur les antennes et les pattes. Tête presque lisse, avec quelques points épars ; mandibules armées de quatre dents ; épistome convexe, très obtusément caréné en son milieu, son bord antérieur étroitement relevé ; aire frontale distincte mais peu nettement limitée ; sillon frontal fin mais bien visible et se prolongeant jusqu'à l'ocelle antérieur. Antennes de douze articles ; scape long, grêle, un peu épaissi à son extrémité ; funicule filiforme, son premier article est un peu plus court que le second, ce dernier est aussi long que le troisième, les suivants vont en diminuant de longueur jusqu'à l'extrémité, sauf le dernier qui est presque aussi long que les deux précédents réunis. Thorax très finement ridé, parsemé de gros points enfoncés ; pronotum invisible en dessus ; mésonotum très convexe en avant ; scutellum assez saillant ; métanotum légèrement convexe, oblique, sans limite entre ses faces basale et déclive. Écaille assez petite, quadrangulaire, fortement portée en avant, son bord supérieur droit, non échancré. Abdomen visiblement moins long que le thorax, presque lisse. Ailes comme chez la femelle. — Long. 2 3/4 mill.

Genre PLAGIOLEPIS Mayr.

13. P. PYGMÆA Latr.

♀. Jaffa.

Genre TAPINOMA Foerst.

14. T. ERRATICUM Latr.

♀ ♀, ♂. Jaffa, Ramleh, Jérusalem, Beyrouth, Liban, Antiliban.

Cette espèce, très répandue partout, se trouve en Orient sous sa forme typique et sous sa variété *nigerrimum* Nyl. qui, souvent, n'est pas dis-

tincte et passe par des transitions insensibles aux formes primitives de l'Europe centrale.

Genre BOTHRIOMYRMEX Em.

15. B. MERIDIONALIS Roger.

♀. Bethméri (Liban).

Variété claire, d'un jaune sale, avec l'abdomen brunâtre.

SOUS-FAMILLE **Poneridæ.**

Genre PONERA Latr.

16. P. PUNCTATISSIMA Roger.

♀. Bethméri (Liban).

SOUS-FAMILLE **Dorylidæ.**

Genre DORYLUS.

17. D. GLABRATUS Shuck.

♂. Jaffa.

Un seul exemplaire, trouvé mort et mutilé.

Genre TYPHLOPONE Westw.

18. T. ORANIENSIS Lucas.

♀. Jaffa, Antiliban.

SOUS-FAMILLE **Myrmicidæ.**

Genre MONOMORIUM Mayr.

19. M. PHARAONIS L.

♀. Jaffa.

Un seul exemplaire, trouvé mort dans un fruit de figuier sycamore.

20. *M. SUBOPACUM* Sm.

♂ ♀. Jaffa, Jérusalem, Beyrouth, Liban, Antiliban.

21. *M. VENUSTUM* Sm. (Pl. 3, fig. 16, 17, 18.)

♂ ♀ (♂ ♀), ♂. Jaffa, Jérusalem.

Ce *Monomorium*, voisin mais bien différent des *M. Salomonis* L. et *subopacum* Sm., me paraissait constituer une espèce nouvelle, quand M. Emery, à qui j'en avais envoyé un exemplaire, m'écrivit que cette Fourmi semblait répondre à la description de la *Myrmica venusta* Smith, que Roger (Berl. Ent. Zeit., 1862, t. VI) avait considérée comme synonyme du *M. Salomonis* L. Je comparai alors mes ♂ avec la description de Smith, et, malgré l'insuffisance de cette description, je suis resté convaincu que cet insecte est bien le *M. venustum* et qu'il ne peut être, en aucune façon, rattaché comme synonyme au *M. Salomonis*, comme l'avait cru Roger.

♂. L'ouvrière se distingue des *M. Salomonis* et *subopacum* par sa taille généralement plus grande (3-3 3/4 mill.), par sa couleur constamment d'un ferrugineux clair, avec l'abdomen brun (chez les espèces voisines, la tête, le thorax, le pétiole, les antennes et les pattes sont plus ou moins brunnâtres); sa sculpture est aussi bien plus faible, ce qui rend le corps plus luisant; la tête est plus large, plus courte, plus carrée; l'épistome est luisant, fortement sillonné longitudinalement, le sillon étant limité de chaque côté par une carène qui se termine en avant en une petite dent obtuse.

Dans l'une des fourmières de cette espèce, M. Abeille de Perrin a rencontré des individus très remarquables qu'il faut probablement rapporter aux intermédiaires entre les ♂ et les ♀ (♀ aptères d'Huber); leur taille est plus grande (4 mill.) et surtout beaucoup plus massive; la tête est forte, carrée, pas plus longue que large, plus lisse et plus luisante; l'épistome est un peu convexe, sans sillon ni carènes; sur le vertex se voient trois ocelles petits, mais bien distincts. Le thorax est plus large et plus convexe en avant, plus étranglé après le mésonotum; la suture promésonotale est apparente, et le méanotum est assez fortement concave pour que ses angles postérieurs, à la jonction de ses faces basale et déclive

(1834)

1^{re} partie, 5.

prennent l'apparence de deux dents larges et courtes. Le pétiole, très différent de celui des ouvrières, est composé de deux articles larges et aplatis en forme d'écaillés ; le premier article, vu par devant, est cordiforme et échancré en dessus ; le second article est transversal et plus large que haut. La couleur générale du corps est la même que chez les ♀ normales. L'allure de ces individus dans la fourmilière est aussi bien différente de celle des autres ouvrières ; quand on soulève la pierre sous laquelle est construit le nid, ils se retirent lentement dans leurs souterrains, à la façon des ♂ et des ♀ de la plupart des Fourmis, et ne cherchent pas à contribuer au salut commun comme les véritables neutres. La forme particulière de leur pétiole, se rapprochant de celle de l'individu que je décris plus loin comme étant le ♂ probable de cette espèce, pourrait faire penser à ces ♂ aptères qu'on rencontre parfois dans les fourmilères de *Ponera punctatissima*, et que Roger avait nommés *Androgyyna* ; mais leur abdomen, composé de six segments, et l'absence d'organes génitaux apparents, éloignent cette supposition.

♀. Tout le corps, y compris la moitié antérieure du premier segment de l'abdomen, est d'un rouge ferrugineux peu foncé, le reste de l'abdomen d'un brun noir, sauf le bord postérieur de ses segments qui est roussâtre. Tête assez fortement striée et granulée, mate, sauf la partie postérieure de l'épistome et l'aire frontale qui sont presque lisses et luisantes. Pronotum transversalement strié ; mésonotum longitudinalement strié et mat, sauf sur son disque, où il est lisse et luisant ; le reste du thorax est assez fortement rugueux, mat ; métanotum transversalement ridé ; pétiole avec des rugosités transversales, mat ; premier segment de l'abdomen finement ridé-granulé, peu luisant, le reste de l'abdomen luisant, couvert de rides extrêmement fines. Pubescence et pilosité éparses. Profil dorsal du thorax fortement interrompu et formant un angle rentrant très visible à la suture du mésonotum et du scutellum, qui est lui-même en saillie sur le métanotum ; ce dernier aplati, descendant obliquement immédiatement à partir du postscutellum, sans partie antérieure plus ou moins horizontale. — Long. 6 1/2 mill.

Se distingue des *Salomonis* et *subopacum* par sa couleur plus claire, ses téguments moins opaques, sa taille plus grande, et par la conformation différente de son thorax.

♂. Noir ; articulations des pattes, tibias et tarses rougeâtres. Tête et thorax fortement ponctués-rugueux, mats ; pétiole et abdomen lisses et

luisants. Pubescence à peu près nulle, pilosité très éparse. Antennes de 13 articles, scape de la longueur des deux premiers articles du funicule ; funicule filiforme ou même un peu atténué à l'extrémité, son premier article court, à peine plus long que large, second article allongé, plus long que le troisième, les troisième et quatrième subégaux, les suivants plus longs et à peu près égaux entre eux, sauf le dernier qui est un peu moins long que les deux précédents réunis. Métanotum muni de deux tubercules latéraux au point de jonction de ses faces basale et déclive. Nœuds du pétiole squamiformes, larges et aplatis, conformés comme chez les ouvrières anormales décrites ci-dessus ; le bord supérieur du premier article est également échancré. Ailes légèrement enfumées, nervures d'un brun jaunâtre, stigma assez grand et d'une teinte aussi claire que le fond de l'aile ; la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de partage. — Long. 4 mill.

Bien que ce ♂ n'ait pas été pris avec les ♀, mais seulement capturé dans la même localité, je crois devoir le rapporter au *M. venustum*, à cause de la frappante analogie que présente son pétiole avec celui des grandes ouvrières anormales de cette espèce.

22. M. ABEILLEI, nov. sp.

♀. Tête, thorax et pétiole d'un brun noir parfois un peu rougeâtre ; mandibules rougeâtres, ainsi que le voisinage de leur articulation ; funicule des antennes, cuisses et tibias d'un brun rougeâtre ; tarses plus clairs ; abdomen noir. Tête finement chagrinée, peu luisante ; joues et intervalle des arêtes frontales finement et longitudinalement striés ; épistome visiblement sillonné en son milieu, le sillon limité de chaque côté par deux faibles carènes dont l'intervalle est assez luisant ; thorax assez fortement rugueux et mat, ainsi que le pétiole ; abdomen lisse et luisant. Pubescence rare, pilosité éparse. Tête presque carrée, à peine plus longue que large, faiblement rétrécie en arrière et un peu échancrée à son bord postérieur ; scape des antennes ne dépassant pas l'occiput ; premier article du funicule beaucoup plus long que le second, celui-ci à peu près aussi long que large, les suivants transversaux, sauf les trois derniers qui forment une massue aussi longue que le reste du funicule. Yeux assez grands, situés vers le milieu des côtés de la tête. Thorax légèrement étranglé entre le mésonotum et le métanotum, ce dernier creusé en des-

sus d'un large sillon longitudinal médian bien accentué qui se prolonge presque jusqu'à la suture du mésonotum. Nœuds du pétiole assez étroits, le premier un peu plus haut que le second. — Long. 3-3 1/2 mill.

Cette espèce, qui appartient au groupe du *Salomonis* L., se distingue de ses voisines par sa teinte générale plus foncée, et surtout par le remarquable sillon de son métanotum.

Jaffa, dans le sable, à la racine des plantes.

23. *M. GRACILLIMUM* Smith.

♂. Jaffa.

24. *M. MINUTUM* Mayr.

♂. Jaffa.

25. *M. CLAVICORNE*, nov. sp. (Pl. 3, fig. 9.)

♂. Jaune ou d'un testacé clair; abdomen parfois un peu rembruni en arrière. Lisse, très luisant; pubescence nulle; à peine, à un fort grossissement, voit-on sur la tête quelques poils couchés très épars; pattes et antennes revêtues de poils obliques peu serrés; abdomen avec quelques poils dressés blanchâtres et très clairsemés. Tête en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles, ses angles postérieurs un peu arrondis, son bord postérieur légèrement échancré. Yeux de grandeur moyenne, situés plus près de la bouche que du derrière de la tête. Antennes de 11 articles, le second article du funicule un peu plus long que large, les articles 3 à 7 presque carrés ou à peine transversaux; massue grande et forte, de trois articles, dont le dernier est à peu près deux fois aussi long que les deux précédents réunis. Thorax assez fortement étranglé entre le mésonotum et le métanotum, ce dernier inerme. Premier nœud du pétiole assez épais, un peu transversal, à peine moins large que le second et seulement un peu plus haut que lui. — Long. 1 2/5 mill.

Jaffa.

Cet insecte paraît très voisin des *M. orientale* Mayr et *læve* Mayr, qui sont les seules espèces du genre ayant les antennes de 11 articles; mais il s'écarte du premier par le second article de son funicule non transversal, et il s'éloigne du second par sa taille un peu plus petite et son

abdomen jaune ou à peine ou un peu rembruni au sommet. Il se distingue d'ailleurs facilement de ces deux espèces par le dernier article de ses antennes très long, formant à lui seul les deux tiers de la massue.

Genre CARDIOCONDYLA Em.

26. C. ELEGANS Em.

♀. Jaffa.

27. C. EMERYI Forel. (Pl. 3, fig. 10, 11, 12, 13.)

Cet insecte encore inédit avait été rapporté de l'Antille Saint-Thomas par M. Forel, qui m'en a envoyé un exemplaire sous le nom que je lui conserve. En comparant cet exemplaire avec les individus que j'avais reçus antérieurement de Jaffa, j'ai pu constater leur parfaite identité, et nous avons donc encore affaire ici à une espèce cosmopolite.

♀. La description de l'ouvrière devant être donnée par M. Forel dans un travail d'ensemble sur la faune myrmécologique de l'île Saint-Thomas, je m'abstiens de la faire figurer dans cette notice, et je dirai seulement que la nouvelle espèce se distingue facilement de l'*elegans* par sa taille plus petite, sa couleur testacée avec l'abdomen noir, et la forme différente des nœuds de son pétiote.

♂. Aucun mâle de *Cardiocondyla* n'ayant encore été décrit, je donne ici les caractères génériques de ce sexe en même temps que les caractères spécifiques.

Tête un peu plus longue que large, plus large en avant qu'en arrière; mandibules larges, armées de 4 (ou 5 ?) dents, dont l'antérieure est la plus forte. Épistome conformé comme chez l'ouvrière; il est grand, assez convexe, arrondi en avant, élevé au-dessus de la base des mandibules; aire frontale profonde, faisant un angle obtus avec l'épistome; arêtes frontales courtes, sillon frontal nul; yeux grands, situés en avant des côtés de la tête. Antennes de 13 articles, tous plus longs que larges; scape de la longueur des huit premiers articles du funicule environ; premier article du funicule un peu plus épais, mais de la même longueur que le second, celui-ci plus long que le troisième; les autres vont en grandissant et en s'épaississant légèrement jusqu'à l'extrémité, mais sans former de massue bien limitée; le dernier article est plus long que les

deux précédents réunis. Thorax peu allongé, au moins aussi haut que large en avant; pronotum visible en dessus, ses angles latéraux accusés quoique arrondis; mésonotum un peu plus long que large, sans sillons convergents; face basale du métanotum oblique, plus longue que large et plus large en avant qu'en arrière, sa face déclive moitié moins longue, presque verticale et un peu concave transversalement; au point de réunion de ces deux faces, le métanotum est armé de deux fortes épines aiguës, rapprochées à leur base, divergentes et dirigées en haut et en arrière. Pétiole conformé comme celui de l'ouvrière; son premier article est longuement cylindrique en avant, nodiforme en arrière; son second article est grand, peu élevé et moins haut que le premier. Abdomen ovale; organes génitaux petits, non apparents. Ailes avec une nervure cubitale courte, non divisée, se terminant après sa rencontre avec la nervure transverse et prenant son origine au point de jonction de la nervure médiane (ou de la partie de cette nervure qui forme la nervure basale quand la médiane est fourchue) avec la nervure humérale; il n'y a qu'une seule cellule cubitale assez petite, et les cellules radiale et discoïdale manquent complètement.

D'un testacé rougeâtre, avec le dessus de la tête et des nœuds du pétiole, le funicule des antennes et quelques taches sur le thorax plus ou moins noirâtres; abdomen d'un noir brun foncé. Tête et thorax mats, couverts de petites fossettes arrondies, au fond de chacune desquelles existe un point piligère. Pétiole presque lisse et assez luisant; abdomen lisse et très luisant. Pilosité nulle; pubescence fine et peu serrée. Ailes presque hyalines. — Long. 2 mill.

Jaffa.

La description de ce ♂ a été faite d'après un seul individu.

Genre TETRAMORIUM Mayr.

28. T. CÆSPITUM L.

♀. Jaffa, Beyrouth, Nazareth, Tibériade, plaine de la Béka, près Damas.

Les ouvrières de cette espèce recueillies en Orient appartiennent à plusieurs variétés.

Des exemplaires de Nazareth sont d'un jaune rougeâtre, avec le dessus

de la tête et le milieu de l'abdomen plus ou moins noirâtres; la tête, le thorax et le pétiote sont assez fortement ridés, l'abdomen est lisse, les dents du métathorax sont fortes, et ils se rapprochent ainsi du type de l'Europe centrale.

D'autres ouvrières du même pays ont le corps d'un brun noir foncé passant au rouge obscur, avec les joues, les mandibules, les antennes, les pattes et souvent l'extrémité de l'abdomen rougeâtres. La tête, le thorax et le pétiote sont grossièrement ridés-striés; les épines métathoraciques sont longues, et l'abdomen, qui est en majeure partie lisse, porte, à la base de son premier segment, des stries longitudinales fines, bien visibles sur certains exemplaires, mais disparaissant presque entièrement sur d'autres. Ces insectes se rapportent à la variété *striativentre* Mayr, du Turkestan, et le peu de constance des stries abdominales est confirmé par l'examen des individus que j'ai sous les yeux.

Une variété qui paraît répandue dans tout l'Orient et dont j'ai des exemplaires de Jaffa, Beyrouth, Tibériade et de la Beka, se fait remarquer par sa couleur claire d'un jaune à peine rougeâtre, avec l'abdomen parfois rembruni, par ses téguments presque lisses et par la brièveté des dents de son métanotum. Ils se rapprochent beaucoup des ♂ de *Zarapitum* (Neue Formiciden, p. 973), et qui forment déjà un acheminement vers la variété *incerne* Mayr, du Turkestan.

29. T. SIMILLIMUM Smith.

♂ ♀. Jaffa, Beyrouth.

Cette espèce, qui a été importée avec des plantes tropicales dans quelques serres chaudes de l'Angleterre, du Danemark et de la Silésie, n'était connue à l'état autochtone que de Java, des îles Samoa, du cap de Bonne-Espérance et des Antilles. Sa découverte en Syrie est donc fort intéressante et ajoute un fait remarquable à ce que l'on savait du cosmopolitisme de beaucoup de Fourmis.

Genre LEPTOTHORAX Mayr.

30. L. LUTEUS Forel.

♂. Jaffa.

31. L. NIGRITA Emery.

♂. Jaffa.

Diffère du type par sa coloration plus claire, d'un brun rougeâtre, avec la tête et l'abdomen plus foncés ; les épines métathoraciques sont aussi plus longues, assez fortement arquées et entièrement d'un jaune sale ; enfin le thorax est presque indistinctement impressionné entre le mésonotum et le métanotum. La forme de son pétiole est tout à fait semblable à celui du *nigrita*, et je ne crois pas que les différences que je viens de signaler soient suffisantes pour motiver la création d'une espèce distincte ; la vue d'un certain nombre d'exemplaires pourrait seule décider du degré de constance que présentent les caractères ci-dessus indiqués, et je crois prudent de la rattacher provisoirement au *nigrita* comme simple variété, à laquelle je donnerai le nom de *curvispinosus*.

32. L. ROTTENBERGI Emery.

♂. Tibériade.

Ces ouvrières ressemblent tout à fait, pour la taille, la sculpture et la forme particulière du pétiole aux exemplaires typiques, à corps entièrement noir, que je tiens de M. Emery ; mais elles s'en éloignent beaucoup pour la coloration. Elles ont, en effet, les mandibules, le bord antérieur de l'épistome, les arêtes frontales, les antennes, sauf la massue, la totalité du thorax et du pétiole, la base et l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses, d'un rouge un peu brunâtre ; le reste du corps, c'est-à-dire la tête et l'abdomen, la massue des antennes et le milieu des cuisses sont d'un noir brun. Les épines métathoraciques sont aussi un peu moins longues et à peine arquées. Bien que je n'aie pas vu d'exemplaires de transition, je ne crois pas cependant ces caractères suffisants pour constituer une espèce nouvelle, mais la variété est assez remarquable pour mériter un nom particulier, et je l'appellerai *semiruber*, à raison de sa couleur.

Genre OXYOPOMYRMEX, nov. gen.

♂. Tête presque carrée, à peine plus longue que large, ses bords latéraux presque droits, ses angles postérieurs arrondis. Mandibules larges, armées de dents dont l'antérieure est la plus forte. Épistome assez petit,

peu convexe, ni sillonné, ni caréné, son bord antérieur droit ; il s'avance légèrement en arrière entre l'insertion des antennes. Aire frontale profonde, arrondie en arrière ; sillon frontal nul. Arêtes frontales courtes, droites, parallèles. Antennes de 11 articles ; scape n'atteignant pas le derrière de la tête ; premier article du funicule presque aussi long que les trois suivants réunis, les articles 2 à 6 courts, transversaux, les quatre derniers vont en grandissant et en s'épaississant de façon à former une massue assez forte, mais mal limitée ; le dernier article est aussi long que les deux précédents réunis. Yeux très grands, ovales, occupant à peu près le tiers des côtés de la tête et placés obliquement en avant de ses bords latéraux, très près de l'articulation des mandibules. Pas d'ocelles. Thorax court, plus large en avant qu'en arrière, fortement étranglé entre le mésonotum et le métanotum. Vu de côté, son profil dorsal forme une courbe assez accentuée du bord antérieur du pronotum à la suture du métathorax ; là il se continue en ligne à peu près droite ou à peine arquée, de sorte que le métanotum est un peu plus bas que les pro- et mésonotum. Suture entre le pronotum et le mésonotum distincte. Vu en dessus, le pronotum est légèrement dilaté et arrondi latéralement, avec les épaules non anguleuses ; le mésonotum n'est pas plus large que le métanotum. Face basale de ce dernier horizontale, sa face déclive presque verticale et fortement concave transversalement ; au point de réunion de ses deux faces, le métanotum est armé, de chaque côté, d'une épine forte et aiguë dirigée en haut et en arrière. Premier nœud du pétiole courtement cylindrique en avant, nodiforme en arrière, plus haut que large et un peu plus élevé que le second article ; celui-ci nodiforme, un peu plus large que long, paraissant (vu en dessus) en ovale transverse et presque deux fois aussi large que le nœud du premier article. Abdomen ovale, recouvert presque en entier par son premier segment, non tronqué à la base, ni acuminé à son extrémité. Pattes assez longues et robustes ; cuisses légèrement épaissies au milieu, mais non fortement claviformes ; éperons simples, spiniformes.

Ce genre est voisin des *Aphanogaster*, dont il s'écarte par ses antennes de 11 articles, son pronotum moins globuleux, la grandeur relative du second nœud de son pétiole et la grandeur ainsi que la position de ses yeux.

33. O. OCULATUS, nov. sp. (Pl. 3, fig. 1, 2, 3.)

♂. Entièrement d'un noir brun très foncé, avec l'extrémité des man-

dibules, les coins de la bouche, le funicule des antennes et les pattes d'un brun rougeâtre; cuisses plus obscures. Mandibules fortement striées dans le sens de leur longueur; tête légèrement et longitudinalement striée, peu luisante; aire frontale lisse et luisante. Thorax ridé-réticulé, peu luisant; métanotum presque lisse et luisant entre les épines; pétiole finement rugueux; abdomen lisse et très luisant. Pilosité rare et blanche; pubescence très éparsée, sauf sur les antennes et les pattes, où elle est un peu plus abondante. Scape et tibias sans poils dressés. — Long. 2 1/4 mill.

Bet-Dejjan, près Jaffa; un seul individu, trouvé sous une écorce d'olivier.

Genre APHÆNOGASTER Mayr.

34. A. ARENARIA Fab.

♀. Jaffa, Beyrouth, Alexandrie.

35. A. BARBARA L.

♀, ♂. Jaffa et tout l'Orient.

A côté de la forme typique de grande taille, avec la tête presque lisse et luisante, vit à Jaffa une variété très remarquable et tellement distincte qu'on n'hésiterait pas à en faire une espèce spéciale si l'on ne tenait compte des énormes variations que subit l'*A. barbara* et que M. Emery a fait connaître dans deux Études successives basées sur l'examen d'un grand nombre d'individus de provenances diverses (Ann. del Mus. civ. di Genova, t. XII, 1878, et t. XV, 1880). Cette variété, dont j'ai d'ailleurs envoyé quelques exemplaires à M. Emery, qui ne la croit pas spécifiquement distincte de l'*A. barbara*, est toujours de petite taille (4-6 mill.); sa couleur est d'un brun noir, avec souvent le thorax et le pétiole, plus rarement la tête, d'un rouge sombre; la tête ainsi que l'épistome et l'aire frontale sont entièrement couverts de fortes rugosités longitudinales divergentes en arrière; le thorax est transversalement et grossièrement rugueux; le métanotum est inerme ou muni en arrière de deux tubercules dentiformes très peu accentués; le pétiole porte également des rides transversales, mais moins grossières, et le devant du premier nœud est lisse et luisant; l'abdomen est aussi lisse et luisant.

Cette variété, que j'appellerai *rugosa*, a une sculpture se rapprochant beaucoup de celle de l'*A. arenaria*, dont elle s'éloigne par sa petite taille, par les articles deuxième et suivants de son funicule plus courts que les derniers, par son métanotum inerme ou presque inerme, par son abdomen luisant et par le premier article de son pétiole (vu de côté) anguleux et non arrondi en dessus.

Les mœurs de l'*A. rugosa* paraissent différentes de celles de l'*A. barbara* typique. Tandis que cette dernière habite de préférence au pied des plantes qui lui fournissent les graines dont elle se nourrit, l'*A. rugosa* fait son nid dans le sable pur comme l'*A. arenaria*; ses allures sont aussi beaucoup plus rapides, et ses fourmilières se reconnaissent à première vue par leur aspect tout autre que celles de l'*A. barbara*.

36. A. PALLIDA Nyl.

♂. Bethméri (Liban).

Ces ouvrières s'éloignent du type de l'espèce par la présence de dents courtes, fortes et aiguës au métanotum; mais ce caractère n'a aucune importance chez les *Aphænogaster*, et j'avais déjà reçu d'Espagne des *A. pallida* offrant des dents bien accentuées au métathorax.

37. A. RUFO-TESTACEA Först.

♂. Jérusalem.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux offrent tous les passages entre l'*A. rufo-testacea* typique, à métanotum nettement bidenticulé, et l'*A. gracilinodis* Em., à métanotum inerme. Ils confirment donc l'opinion émise par M. Emery sur l'identité de ces deux espèces.

38. A. SPLENDIDA Roger.

♂. Jérusalem, Ramleh (Palestine), Liban, Antiliban.

Les ouvrières de Jérusalem et de Ramleh appartiennent au type de l'espèce; celles du Liban et de l'Antiliban se rapprochent de la variété intermédiaire *subterraneo-splendida* Em. et For., dont j'ai reçu de M. Emery un exemplaire provenant de Palerme. Toutefois les individus

d'Orient me paraissent plus voisins de l'*A. splendida* que de l'*A. subterranea*; c'est à la première espèce que je les rattache, tandis que c'est à la seconde que MM. Emery et Forel ont rapporté leur variété sicilienne.

39. A. DENTIGERA Roger.

♂. Liban.

Cette espèce diffère tellement des autres *Aphænogaster* qu'il sera probablement nécessaire de l'en séparer pour en faire le type d'un genre particulier. Je la laisse provisoirement où Roger l'a placée, tout en faisant observer qu'elle a presque autant d'analogie avec les *Monomorium* et qu'elle n'est pas sans rapports avec le genre exotique *Holcomyrme* Mayr que je ne connais que par la description de son auteur.

* Genre PHEIDOLE Westw.

40. P. PALLIDULA Nyl.

♂, soldat. Jaffa.

41. P. SINAITICA Mayr.

♂, soldat. Ramlé près Alexandrie (Égypte).

L'unique exemplaire du soldat que j'ai sous les yeux diffère de la description de Mayr par le second nœud de son pétiote élargi latéralement comme chez le *pallidula*, mais sa tête striée jusqu'en arrière, la grandeur relative de ses yeux et les articles du funicule de ses antennes non transversaux, le rattachent au *sinaitica*, à moins que cet insecte ne constitue une espèce nouvelle, ce que je ne puis décider d'après un seul individu.

Le *P. Jordanica* de Saulcy, que je ne connais pas en nature, doit aussi se rapporter à cette espèce, autant qu'on peut en juger par la description insuffisante de son auteur. Toutefois je ne retrouve pas le caractère de la massue des antennes dont les articles, d'après M. de Saulcy, devraient être moitié plus longs que ceux du *pallidula*.

Genre SOLENOPSIS Westw.

42. S. FUGAX Lat.

♀ ♂. Jaffa.

Genre CREMASTOGASTER Lund.

43. C. LESTRYGON Em.

♀. Beyrouth, sur les chênes verts.

44. C. INERMIS Mayr.

♀ ♀. Jaffa, Koubab, route de Ramleh à Jérusalem.

Quelques exemplaires ont des denticules plus ou moins accentués au métanotum.

45. C. SORDIDULA Nyl.

♀. Liban, Antiliban.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 3°.

- Fig. 1. *Oxyopomyrmex oculatus*, vu de face.
2. Id. id. vu de profil.
3. Id. id. Antenne grossie.
4. *Myrmecocystus viaticus* ♀. Nœud du pétiole.
5. Id. *albicans* ♀. Id. id.
6. Id. *altisquamis*. Écaille vue de face.
7. Id. id. Id. vue de profil.

Fig. 8. *Acantholepis Frauenfeldi*, var. *syriaca*, ♀. Thorax.

9. *Monomorium clavicorne* ♂. Antenne.

10. *Cardiocondyla Emeryi* ♂. Pétiole et abdomen.

11. Id. id. id. Antenne.

12. Id. id. ♂. Aile antérieure.

13. Id. id. id. Antenne.

14. *Camponotus libanicus* ♂. Thorax vu de face.

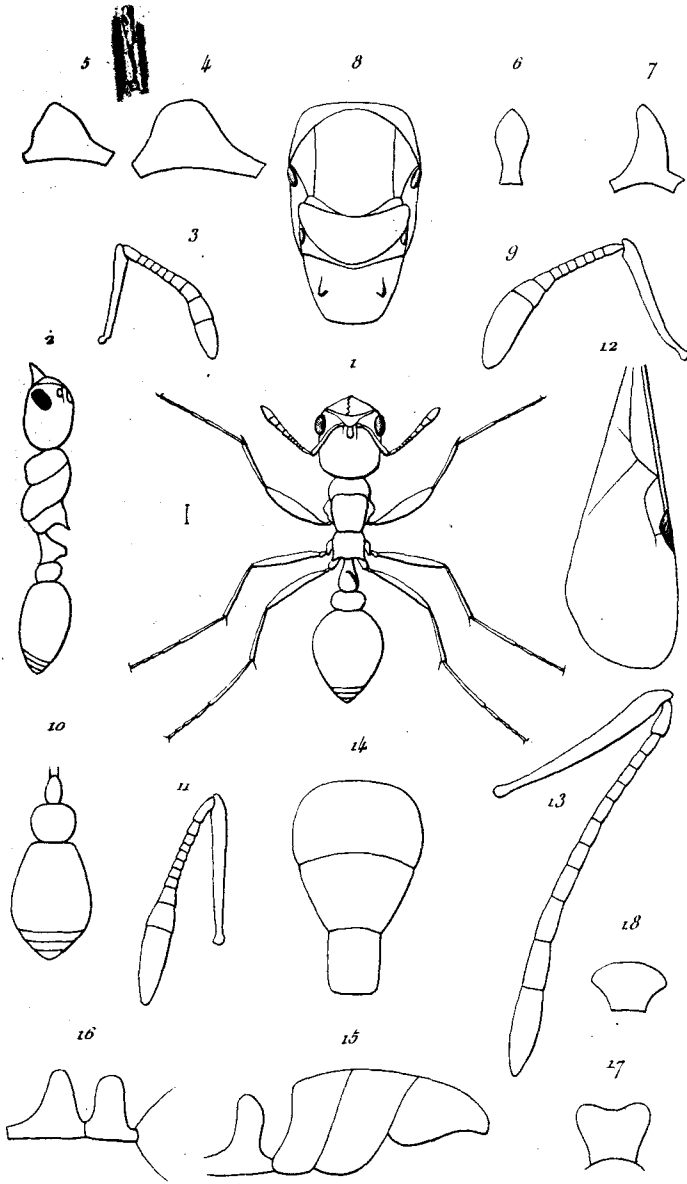
15. Id. id. Id vu de profil.

16. *Monomorium venustum* ♂ ♀. Pétiole vu de profil.

17. Id. id. id. Premier article de ce pétiole vu de face.

18. Id. id. id. Second article, id., id.





Ed. André ad. nat. del.

Dobray et Guérinard sc.